

Aux commissaires
Consultation sur le secteur Bridge-Bonaventure
Office de consultation publique de Montréal

26 septembre 2019

Objet : Mémoire de Tommy Proulx

Mesdames, monsieur,

Veillez accepter cette lettre en guise de mémoire dans le cadre de vos travaux pour le secteur Bridge-Bonaventure.

J'ai eu connaissance de votre consultation par des publications sur Facebook qui annonçaient une manifestation en faveur du logement social, et en défaveur d'un stade de baseball des ligues majeures près du Bassin Peel.

N'ayant pas eu l'occasion de prendre part à cette manifestation du 15 septembre, je tente de me racheter par ce mémoire.

Je suis très motivé par le problème du logement abordable à Montréal, ayant moi-même de la difficulté à me loger. N'étant pas aidé par mes parents depuis mon adolescence, je dois me débrouiller et ce n'est pas facile. Le prix des loyers est très élevé.

Je me joins à la plupart des manifestations pour le logement social dont j'ai connaissance, ayant même participé à l'organisation de tels événements, en plus d'avoir déjà pris part à un congrès à ce sujet à Québec.

Je « crèche » présentement dans le quartier Mercier-Ouest, après avoir partagé un logement avec un déficient mental dans l'arrondissement de Lachine. En retour d'une chambre peu dispendieuse, je devais m'occuper de mon colocataire qui a un âge mental d'environ huit ans. Découragé par l'état navrant de mon colocataire, je suis revenu chez ma sœur, laquelle n'a toutefois pas l'espace pour me loger convenablement. Je suis moi-même âgé de 22 ans et suis à la recherche d'un emploi stable... en plus d'un logement décent et abordable.



Manifestation du 15 septembre

Mon point fort, comme vous pouvez le constater, est la rédaction française. Étant handicapé auditif dès la naissance, je me suis réfugié très tôt vers la lecture et l'écriture.

Mesdames et monsieur les commissaires, pour compléter l'éclairage que vous obtiendrez certainement de la part d'autres témoins à votre consultation, je ne vous entretiendrai pas du logement social, mais de l'autre volet de la manifestation du 15 septembre, à savoir le fameux stade de baseball géant non désiré.

Voici donc le fruit de mes recherches sur le retour des Expos dans le baseball majeur. J'ai consulté aussi des spécialistes en sports, lesquels ne veulent pas être remerciés publiquement.

En fait, je m'oppose fermement au grand stade projeté car, en cette période troublée, qui devrait être consacrée grandement à la lutte aux changements climatiques, le retour d'une équipe de baseball majeur à Montréal est environ la dernière chose qu'on ait besoin !

SPORT PEU INTÉRESSANT

Il n'est pas opportun de faire la promotion du baseball, car ce sport comporte de grands défauts :

► Pas démocratique

Une partie de baseball repose grandement sur l'habileté d'un seul joueur, le lanceur. Toute l'équipe, à la défensive, se trouve à la remorque de ce leader qui a beaucoup trop d'importance par rapport aux autres joueurs.

► Peu cardiovasculaire

Dans une partie de baseball, il n'y a que deux joueurs qui font réellement du sport, le lanceur et le receveur, lors de la moitié du temps (quand l'équipe est au champ). Ainsi, sur une vingtaine de joueurs, seulement trois sont vraiment en action, en incluant le frappeur du moment.

► Nécessite de grands terrains

Le baseball requiert d'immenses terrains, à cause de l'aire où il est possible de frapper la balle. On constate, qu'en réalité, les immenses terrains de baseball de Montréal sont très rarement occupés par une vraie partie de baseball. Leurs lumières sont souvent allumées pour rien, car les ligues ne jouent qu'en dehors des heures de travail, de mai à août seulement. Il ne faudrait pas que le baseball soit plus populaire à Montréal, faute d'immenses terrains (qui valent des fortunes) pour ses pratiquants ...



Les joueurs de champ ne bougent pas souvent.

Devant être coupés fréquemment par des tracteurs à énergie fossile, les grands gazons des terrains de baseball ne sont pas très écologiques.

► **Très genré**

La grande popularité du baseball américain (très commercial) fait en sorte que ce sport est associé presque exclusivement aux garçons et aux hommes. Les médias parlent davantage des épouses des joueurs, que des très rares ligues féminines. Les filles sont davantage présentées comme des admiratrices des joueurs (avec leurs costumes moulants) que comme sportives elles-mêmes.

► **Salaires indécents**

Dans les ligues majeures, où reviendraient les Expos, le salaire moyen des joueurs est maintenant de 4,3 millions \$ US par année. C'est à la suite d'une série de grèves que l'association des joueurs a réussi à obtenir de tels salaires. La masse salariale moyenne d'une équipe est de 125 millions \$ US par saison.

Comme dans plusieurs sports professionnels, tels le soccer, le hockey sur glace, le football américain, le basketball et le tennis, seule une infime minorité

de joueurs gagnent des salaires mirobolants. Dans tous ces sports, 99,9% de la pyramide des joueurs ne gagnent presque rien, souvent après avoir vécu de grandes déceptions.

Les salaires astronomiques de quelques-uns envoient un message irréaliste aux enfants et à leurs parents. Beaucoup trop s'imaginent avoir de réelles chances de devenir multimillionnaires, alors que les « élus » ne sont qu'une infime poignée pour chaque sport.

Ces salaires amènent des joueurs de baseball, les « élus », dans un luxe loin du monde réel. Plusieurs, sinon la plupart, ont de la difficulté à gérer leur vie de multimillionnaires précoces.

► **Admiration excessive**

La couverture média abondante et les salaires élevés poussent une bonne partie de la population à trop suivre le sport professionnel et à trop admirer ses joueurs vedette. Beaucoup d'enfants, d'ados et d'adultes sont vraiment obsédés par les prouesses d'une équipe de sport commerciale, délaissant ainsi d'autres aspects de la vie.

Par exemple, le plus grand rassemblement de l'histoire du Canada fut le 17 juin 2019, alors qu'une foule d'environ deux millions de personnes ont acclamé la parade victorieuse des Raptors à Toronto. En réalité, elle célébrait la victoire d'une équipe de basketball commerciale étatsunienne ... contre une autre équipe étatsunienne, car presque tous les joueurs des deux équipes provenaient des États-Unis !

J'ai eu l'occasion de voir une partie des Alouettes (équipe montréalaise dans le football canadien) tout récemment (le 21 septembre). La foule n'était pas déchaînée ... possible-



Max Scherzer gagne 32 millions \$ US par saison.

ment parce qu'on sait que les joueurs des Alouettes sont des humains avec des salaires normaux. En gagnant en moyenne moins de 80 000 \$ par année, les joueurs de la Ligue canadienne de football n'ont pas le statut de demi-dieux de leurs confrères de la grosse ligue étatsunienne.

► **Anglophone**

Le baseball majeur est essentiellement étatsunien et anglophone. En étant en admiration devant des joueurs de baseball des États-Unis, les Québécois deviendraient eux-mêmes davantage américains et anglophones. Avec l'internet et la mondialisation, le français perd du terrain au Québec. Une équipe essentiellement étatsunienne du baseball majeur, devant être très populaire pour être rentable, n'aiderait pas la cause du français chez nous.

► **Inconnu ailleurs**

Le baseball est une activité récréative presque uniquement Nord-Américaine. De ce fait, il n'intéresse guère nos importantes minorités venant d'ailleurs. Il serait plus inclusif d'encourager des sports déjà appréciés à travers le monde.

ÉTRANGE PRIORITÉ DE L'EX-MAIRE CODERRE

Lui-même ancien receveur (très amateur) au baseball, l'ex-maire Denis Coderre, aux commandes de Montréal de 2013 à 2017, semblait avoir pour priorité la promotion du baseball et le retour des Expos dans les ligues majeures.

Il est regrettable qu'un politicien, surtout un chef de parti au pouvoir, utilise son poste public et l'argent des contribuables pour promouvoir un projet personnel, aux bénéfices de richissimes amis.

Si monsieur Coderre avait été un fanatique des sous-marins Subway, en obligeant les services municipaux à mieux servir cette chaîne de restaurants, en la subventionnant, en baissant ses taxes, on peut imaginer qu'il en aurait été vivement dénoncé. Mais il a fait l'équivalent pour un autre projet privé commercial, une équipe montréalaise dans le baseball majeur !



L'ex-maire Denis Coderre en 2017

Je ne pense pas que la nouvelle administration municipale, qui a justement éclipsé monsieur Coderre, soit obligée de poursuivre son entêtement pour le baseball.

Comme illustration du parti pris, presque caricatural, du maire Coderre pour le baseball, souvenons-nous de l'exposition sur l'histoire du baseball à Montréal qui s'étalait dans le hall d'honneur de l'Hôtel de ville durant tout l'été 2017, l'année du 375^e anniversaire de Montréal. Est-ce que les exploits des anciens Royals et Expos ont tant marqué l'histoire de la municipalité pour mériter cet honneur ?

Durant ses années au pouvoir, le maire Coderre a imposé des améliorations importantes aux parcs de balle de la ville. Les nouveaux élus et les hauts fonctionnaires des loisirs devraient investir les fonds publics en fonction de critères rigoureux, équitables, et non pas selon les goûts personnels et les relations du premier magistrat.

À titre d'exemple en 2019, le gouvernement du Québec ne devrait pas dépenser des dizaines de millions en nouvelles infrastructures de tennis simplement parce que le premier ministre François Legault et la ministre Chantal Rouleau aiment jouer au tennis !

TÉLÉ OU ACTIVITÉ PHYSIQUE ?

Malheureusement, les journalistes sportifs ont tendance à faire la promotion des sports professionnels là où il y a le plus d'argent, et où les images télévisées sont les plus captivantes.

Ceci a pour effet d'accentuer le sport de salon, devant son téléviseur ou son ordinateur, aux dépens du sport de participation. Dans la forte majorité des cas, ces sports sont masculins, d'où la rareté de modèles équivalents pour les filles.

Les revenus du baseball majeur sont à la hausse, malgré une baisse d'assistance dans les gradins. Ceci est dû aux revenus de télévision qui s'étendent maintenant sur internet. Des millions de Nord-Américains peuvent maintenant regarder du baseball en continu, 24h par jour, sur de multiples chaînes de télé et sites internet. Ces personnes, assises ou couchées chez elles, sont aussi envahies de messages publicitaires les poussant à la consommation.



On peut supposer que la couverture des sports, par les médias, est grandement influencée par des échanges commerciaux et par toutes les faveurs personnelles dont profitent les journalistes sportifs.

En effet, l'éventuel retour des Expos dans le baseball majeur est grandement encouragé par une poignée de journalistes sportifs de Montréal, lesquels rêvent sans doute d'avoir leur propre affectation pour suivre l'équipe dans les plus grandes villes des États-Unis. En plus d'être bien payés, ces journalistes profiteraient d'une renommée et d'avantages très prisés.

Pour que le retour des Expos soit un succès commercial, il faudrait que la population québécoise devienne aussi passionnée pour cette équipe de baseball qu'elle l'est encore pour les Canadiens, dans la Ligue nationale de hockey.

Notre population a-t-elle intérêt à se captiver autant pour le baseball professionnel des États-Unis ? Non, à mon humble avis.

Les journalistes sportifs devraient nous inciter à être actifs physiquement, et non pas à nous écraser devant nos ordinateurs, nos télévisions et nos cellulaires à regarder du baseball ou du hockey, entremêlé d'une suite incessante de messages et marques publicitaires, rarement positifs.

Les sports télévisés sont d'un grand intérêt pour les firmes de publicité, car la plupart des amateurs préfèrent regarder les parties en direct et, de ce fait, ne peuvent pas sauter les « pauses publicitaires ». En outre, la plupart des grands stades et arénas sont couverts de marques commerciales, en plus d'être, pour certains, déjà nommés en l'honneur d'une marque (tels le Centre Bell, le Centre Vidéotron, le Stade IGA, le Stade Saputo, etc.).

COMPÉTITION AUX AUTRES ACTIVITÉS

Les éventuels stade et équipe des Expos à Montréal, qu'ils soient près du Bassin Peel ou ailleurs, causeraient une compétition très vive, voire fatale, à plusieurs activités appréciées qui bouclent à peine leur budget.

Les revenus moyens d'une équipe du baseball majeur sont d'environ 300 millions \$ US par année. En acceptant Montréal dans ses rangs, le baseball majeur s'attendra à ce que notre ville contribue à la cagnotte multimilliardaire qui est divisée entre les équipes. Ce qui veut dire que les Expos devraient aller chercher, annuellement, quelque 300 millions \$ US en revenus de télé, en commandites, en loges, en billets personnels et en ventes sur place (souvenirs, boissons, victuailles, stationnement, etc.).

Qu'on l'admette ou non, les événements de loisirs sont en compétition à Montréal. Les entreprises et la population n'auront pas plus de temps et d'argent à dépenser. Le baseball majeur serait en compétition directe avec le football (Alouettes), le tennis (Coupe Rogers), le soccer (Impact), la Formule 1 (éventuellement électrique), le parc Jean-Drapeau, le Vieux-Montréal, les nombreux festivals (jazz, rire, Francophilie, cirque, feux d'artifice, nuits d'Afrique, etc.) et autres attractions touristiques dont le Casino.



L'Impact, au soccer, serait durement touché par un compétiteur qui aurait trois millions de billets à vendre.

Avec un stade de 40 000 places et 81 parties à domicile, les Expos 2.0 auraient donc plus de trois millions de billets à vendre par année ! Située près du centre-ville, comme demandé, l'équipe chercherait à vendre des loges aux grandes firmes, lesquels n'ont ni temps, ni budget infinis ; ces compagnies devront faire des choix.

Qui plus est, il y a pénurie de main d'œuvre à Montréal comme en régions, notamment dans le secteur de l'hospitalité. Où les Expos, son stade géant, ses restaurants et son hôtel iront-ils chercher leur personnel ?

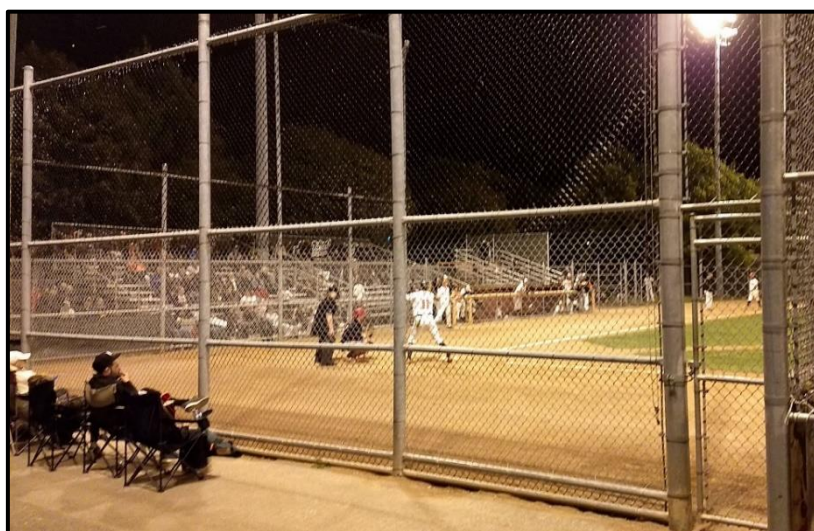
LOSE LOSE SITUATION

Avec ce projet d'Expos 2.0 et de stade géant, la métropole du Québec est dans une situation étrange de LOSE or LOSE, et non pas de WIN or WIN.

Si, par une nouvelle mode surprenante, les promoteurs du retour des Expos réussissaient à attirer une bonne assistance régulière à leur nouveau stade, pendant des années ou des décennies, il y aura plus de perdants que de gagnants. Le voisinage sera envahi par un projet gigantesque indésirable ; les autres sports et événements perdront une partie importante de leur clientèle.

Je dis nouvelle mode surprenante, car les meilleures parties de baseball à Montréal attirent à peine 150 spectateurs par match. On parle ici des Orioles (midget AAA, ou junior élite) au Stade Gary-Carter du Parc Ahuntsic, et des Brewers (ligue senior du Québec) au Parc Clémentine-De la Rousselière de Pointe-aux-Trembles.

Et si, au contraire, il n'y a pas d'engouement pour ce retour des Expos, parce que nous sommes au 21^e siècle dans une ville cosmopolite, alors l'équipe repartira pour les États-Unis et on se retrouvera avec un deuxième grand stade presque toujours vide. À l'aide de trucs bien ficelés par des lobbyistes, comptables et avocats expérimentés, il est probable que les milliardaires investisseurs ne perdront rien, alors que les contribuables seront pris avec les coûts de transformation ou de démolition d'un méga stade inutile ...



Bien que très performants, les Orioles ont attiré à peine 200 spectateurs par match lors des séries de 2019.

Si le retour des Expos dans les majeures était un cuisant échec, c'est l'ensemble du baseball québécois qui serait humilié. Même les joueurs enfants devront porter cet échec, simplement par leurs costumes si caractéristiques. Alors que ces petits gars veulent simplement jouer au baseball en paix, en imitant leurs pères et leurs grands-pères ...

ALTERNATIVE DE LA LIGUE CAN-AM

Il y a une alternative très sécuritaire et facile à ce retour imposant des Expos dans les ligues majeures. Ce serait une équipe montréalaise dans la Ligue CAN-AM.

Il s'agit d'une ligue de baseball indépendante, professionnelle, qui réunit six équipes, dont Québec, Trois-Rivières et Ottawa au Canada, puis trois autres autour de la ville de New York.

Ces trois villes canadiennes ont donc chacune un beau grand stade de baseball et une équipe professionnelle bien appréciée des amateurs. Il est question que cette ligue fusionne avec la ligue Frontier, laquelle gravite autour de Chicago. Montréal pourrait très bien s'intégrer à cette nouvelle ligue raisonnable, avec une équipe qui pourrait s'appeler les Expos. Assez rares sont les amateurs de baseball qui s'apercevraient du changement de calibre ... puisqu'ils n'ont pas vu les Expos depuis 2004 !

La rentabilité d'une équipe de la CAN-AM est beaucoup plus facile à atteindre puisque la masse salariale est d'environ 1/1000^e que dans les ligues majeures. Les joueurs de la ligue CAN-AM sont payés environ autant, de l'heure, que les employés des dépanneurs Couche-Tard ou des succursales du Groupe Jean Coutu. J'avoue qu'un rattrapage salarial serait approprié et dû dans tous ces cas !



Les Aigles de Trois-Rivières reçoivent les Capitales de Québec (août 2019).

Une équipe montréalaise dans la ligue CAN-AM serait bien sûr plus rentable sans un compétiteur des ligues majeures. Cela semble même une condition vitale.

DE PAUVRES MILLIARDAIRES

Selon les articles du *Journal de Montréal*, les promoteurs du retour des Expos seraient des milliardaires montréalais qui ne semblent pas savoir quoi faire de leur argent.

Qu'ils veuillent s'afficher comme étant les plus riches de Montréal, pour leur satisfaction (douteuse), ou qu'ils veuillent vraiment contribuer à un projet intéressant, il y a beaucoup d'autres options qu'un stade de baseball.



Les milliardaires Bill Gates et Warren Buffet contribuent par centaines de millions \$ à des causes valables, dont beaucoup dans les pays les plus défavorisés.

Pour exposer leur richesse et épater la galerie, je leur suggère de s'abonner au chic magazine *Luxe*, avec sa version internet. Ils trouveront de nombreuses idées fantastiques pour dépenser leurs millions de manières discrètes, ou voyantes, qui satisferont leur ego. Dans plein de secteurs, ils auront droit à un service de luxe, de super VIP.

Si, au contraire, ils voulaient aider le 99,9999 % de l'humanité plus pauvre qu'eux, en particulier la planète sérieusement menacée par la crise climatique, les opportunités et besoins ne manquent pas.

Si ces deux options sont trop compliquées pour eux, ils peuvent rapatrier des fonds de paradis fiscaux et faire des dons discrétionnaires, soit à Centraide, à l'arrondissement Le Sud-Ouest, à la Ville de Montréal, au gouvernement du Québec, au gouvernement du Canada, ou encore à l'Organisation des Nations Unies. Ou mieux encore à Tommy Proulx. Tous acceptent les transferts ou chèques en monnaies canadienne ou américaine.

CONCLUSION

Vous comprenez, mesdames et monsieur les commissaires, que j'appuie vigoureusement un développement harmonieux du secteur Bridge-Bonaventure, équitable et écologique, avec du logement abordable, sans son invasion par un indésirable stade de baseball géant.

Merci de votre attention.

Cordialement,

Tommy Proulx, Montréal